

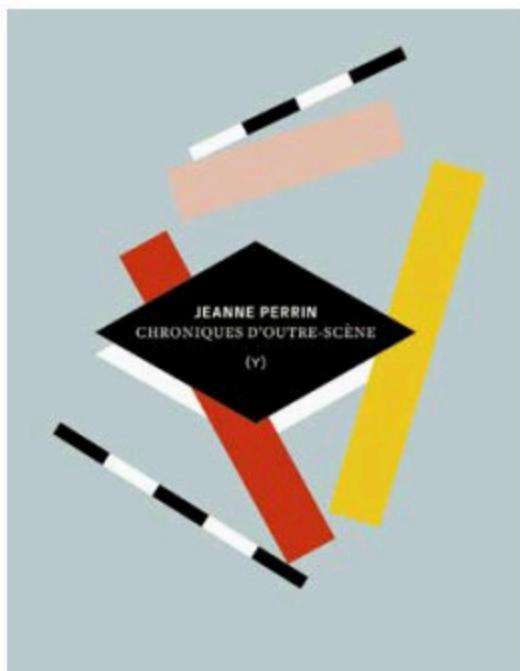
DERRIÈRE LE RIDEAU

# Malice en coulisse

La Lausannoise Jeanne Perrin rassemble toutes ses chroniques sur le monde des arts vivants pour nous livrer une formidable somme sur le milieu culturel romand. Avec humour, style et panache. **Stéphane Babey**

Depuis 2007, la Lausannoise Jeanne Perrin, active dans le milieu culturel, écrit des chroniques sur son travail en coulisse, publiées dans le *Journal du Théâtre de Vidy*. Trois recueils très remarquables avaient vu le jour en 2009, 2011 et 2017. Elle avait le projet de publier un nouveau recueil, mais en même temps les anciens ouvrages étaient épuisés. D'entente avec l'éditeur veveysan Hélyce Hélas, elle a donc entrepris de remanier le tout et de composer un gros volume mêlant anciens et nouveaux textes classés par thèmes, agrémenté de deux cahiers photographiques signés Mario Del Curto. Le résultat est un beau livre de plus de 300 pages tout à fait épatant.

Jeanne Perrin a séparé ses nombreuses activités en trois parties afin de mettre un peu d'ordre dans ses chroniques. Le premier tiers du livre est consacré à son travail à la billetterie du Théâtre de Vidy. Le deuxième tiers relate ses aventures en tant qu'administratrice-productrice-régisseuse (voire maman, comme elle l'écrit spirituellement) à l'Ensemble vocal de Lausanne, où elle a côtoyé le chef Michel Corboz, qui vient de disparaître. Le dernier tiers, enfin, décrit les activités liées à différents festivals et événements (Cité, Paléo, Fête des vigneron, etc.). Une vie bien remplie, et un bouquin qui l'est tout autant.



Au moyen de ses textes courts, vifs, drôles, poétiques, l'écrivaine nous fait pénétrer dans les coulisses du monde du spectacle. On apprend avec elle le jargon des techniciens, les petites manies des metteurs en scène, les coutumes pratiquées par la faune bigarrée qui arpente les lieux culturels en dehors des heures des représentations. Elle n'oublie rien, que ce soient les interactions avec les spectateurs (il y a d'hilarants échanges surréalistes à la caisse de Vidy) ou la fréquentation des créateurs, acteurs, musiciens, artistes torturés, faiseurs surcotés ou âmes lumineuses habitées par leur art.

Il flotte aussi une certaine nostalgie due à la vie nomade partagée par les troupes. Tournées incessantes, personnes qui défilent à toute vitesse, le temps d'un spectacle, rassemblements qui ne durent que quelques jours par année et où l'on retrouve toujours les mêmes complices, moments d'éternité dans des lieux hors du commun. Ceux qui partagent cette existence faite de voyages et d'instabilité connaissent la valeur de l'instant présent, de la parenthèse enchantée, amicale ou amoureuse, qui ne dure que pour quelques représentations, avant que chacun reprenne son chemin. Pas de promesses, pas de regrets, juste des moments à savourer avant qu'ils ne s'évanouissent.

Pour varier les plaisirs, Jeanne Perrin multiplie les exercices de style, soigne la forme pour se renouveler sans cesse. On ne s'ennuie jamais en sa compagnie, quand bien même le monde culturel fonctionne selon un mode cyclique,

avec d'inévitables répétitions. L'écriture est ciselée, inventive et pleine d'un humour pince-sans-rire et distancié qui fait mouche constamment.

Le plus grand exploit de ces chroniques qui dévoilent l'envers du décor est que, au lieu d'éventer le mystère d'outre-scène, elles prolongent au contraire la magie de ces métiers merveilleux. ■

**Chroniques d'outre-scène, Jeanne Perrin, Hélyce Hélas, 320 pages.**